

PARCIMONIE DOGMATIQUE

P principe de parcimonie en sciences : pour rendre compte d'un phénomène, il faut introduire le moins possible de constructions auxiliaires *ad hoc*. S'ils avaient eu ce principe, les Anciens auraient-ils évité de décrire les trajectoires des planètes à l'aide de systèmes tarabiscotés de cercles tournant sur d'autres cercles ? Pas sûr. Peut-être n'ont-ils pas songé aux ellipses parce que, dogmatiques, ils voulaient que les planètes se meuvent selon des cercles.

Le principe de parcimonie ne protège pas du dogmatisme. Il y a peu, on croyait que chaque trait d'un organisme correspondait à un gène. La formule « Tout vient des gènes » est d'une séduisante parcimonie, mais elle semble n'avoir été qu'un dogme. Il est également parcimonieux d'établir des parallèles entre les phénomènes biologiques et l'informatique (comparer l'ADN à un programme, ou le cerveau à un ordinateur), mais, si la biologie est d'une nature autre que l'informatique, systématiser de tels rapprochements relève du dogmatisme.

En politique, la parcimonie peut inspirer des dogmes pernicieux. Tenir tous les colonisés pour des primitifs retardés, comme faisait le colonisateur occidental du XIX^e siècle, est plus parcimonieux qu'admettre que chaque peuple a une spécificité. Et de nos jours, une « théorie » très parcimonieuse attribue une seule cause à toutes les vilenies qui se produisent dans le monde : le complot américano-sioniste.

Accuser le principe de parcimonie en sciences d'inciter au dogmatisme en politique serait absurde. J'ai évoqué la politique en tant que miroir grossissant. C'est que du principe à l'idée préconçue, il n'y a pas



loin. S'efforcer de penser sans principe, avec une naïveté renouvelée face à chaque situation, est peut-être plus exigeant, et plus fructueux.

ÉCLAIRAGES SUR L'ÉCLAIRAGE ?

L'expression « éclairer un problème » est malvenue. Au mieux, on éclaire une partie des gens qui se le posent. En démontrant le théorème de Fermat, Andrew Wiles a éclairé non pas le problème, dont la difficulté reste immense, mais les rares spécialistes capables de saisir sa démonstration. Les autres ignoreront toujours pourquoi le théorème est vrai.



« Éclairer un problème » est une image qui suppose une extériorité du problème par rapport à ceux qui l'examinent. En fait, il existe et évolue dans leur tête. Les points de vue changeant selon les époques, les solutions sont moins définitives qu'elles n'en ont l'air sur le coup. Sans doute nos successeurs, désireux d'avoir leur propre éclairage sur le théorème de Fermat, considéreront-ils le travail d'Andrew Wiles comme un jalon plutôt que comme un terminus. Aujourd'hui encore, on s'ingénie à trouver de nouvelles démonstrations, donc de nouvelles interprétations, à l'antique théorème de Pythagore. Preuve que nous ne sommes pas complètement éclairés dessus.

LE CULTE DE L'AUTEUR CULTE

Un grand écrivain. Un écrivain considéré comme le plus prometteur de sa génération. Un classique des temps modernes. Un immense écrivain. Un écrivain



dont l'influence ne cesse de croître. L'égal des plus grands. Un écrivain dont le talent se confirme livre après livre. Un écrivain traduit dans plus de trente langues. Un auteur culte. Un lauréat de nombreux prix...

Ces superlatifs, qui font le charme monotone des quatrième de couverture, vantent en fait l'un ou l'autre des innombrables auteurs d'envergure honorable, sans plus. Les génies patentés – Dante, Cervantès, Goethe, Hugo, etc. – n'ont pas besoin, pour se vendre, que les quatrième de couverture s'extasient. Et il y a des gens que cela ne dissuade pas d'écrire ! Ils postulent à leur tour... la palme de l'intrépidité revenant à l'Anglais Shakespeare (entendez : Nicholas Shakespeare, romancier né en 1957).

LA THÉORIE DU « TOUT »

Lorsque je dis : « Tout bien examiné, j'ai tout à gagner à agir ainsi », je n'ai pas examiné tout. L'avenir peut faire surgir une éventualité imprévue. En fait, le pronom « tout » ne désigne à peu près jamais tout ! Je n'aimerais pas que les amis à qui j'ai annoncé que je mange de tout concoquent pour le dîner un velouté d'amanites phalloïdes. Dans le dicton « Tout vient à point à qui sait attendre », on ne peut pas remplacer « tout » par caillou, hibou, chou ou genou !

Un des rares cas où « tout » a son sens littéral est la formule panthéiste « Dieu est en tout » : Dieu est dans tous les grains de sable, tous les brins d'herbe, toutes les pensées, etc. Sinon, quand on dit « tout », on a en tête (de façon floue, et parfois erronée) un ensemble de possibilités auxquelles ce « tout » est astreint. Il a un contexte dont il ne peut pas sortir. Le pronom « tout » semble universel et absolu. En fait, il est vague et relatif.



Réjouissez-vous, c'est bientôt la rentrée !



J. P. HARLEY, S. A. MILLER
Traduction : J.-P. CORNEC
9782804188160 • 640 p. • 72,00 €
Éd. 2015



À
paraître en
octobre

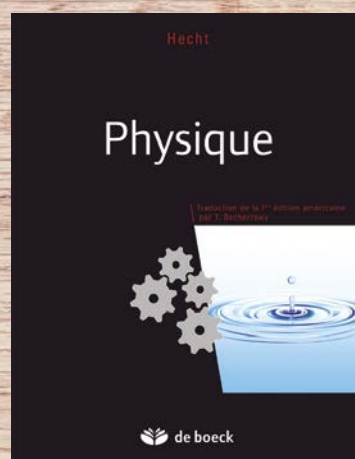
L. SHERWOOD, H. KLANDORF, P. YANCEY
Traduction : J.-P. CORNEC
9782807302860 • 896 p. • 79,90 €
Oct. 2016



**P. H. RAVEN, G. B. JOHNSON, J. B. LOSOS,
K. A. MASON, S. R. SINGER**
Traduction : J. BOUHARMONT, P. L. MASSON,
C. VAN HOVE
9782804184582 • 1400 p. • 75,00 €
2^e éd. 2014



N. E. SCHORE, K. P. C. VOLLHARDT
Traduction : P. DEPOVERE
9782804190446 • 1400 p. • 99,50 €
6^e éd. 2015



E. HECHT
Traduction : T. BECHERRAWY
9782744500183 • 1328 p. • 89,00 €
Éd. 1999

Des livres pour aimer les sciences

deboeck
SUPÉRIEUR **B**